



présente

Ciel !

une nouvelle inédite

de

Isabelle Cervellin-Chevalier

© Isabelle Cervellin-Chevalier 2019

- Comment ça, ta démission ?
- Je n'en peux plus, j'ai tout essayé, c'est de pire en pire, hier je n'ai même pas pu traverser, il y a trop de trafic !
- Et c'est pour ça que tu veux tout laisser tomber ?
- J'ai essayé de tirer à vue, mais, de trop loin, je n'arrive à toucher ma cible que quelques fois, et, encore, même pas du premier coup. Tous les autres traits perdus, déviés, qui sont allés se fichir dans des endroits les plus imprévisibles... Vous avez vu le résultat...
- Certes, quelques ratés...
- Quelques ratés... c'est une façon de voir les choses pour des aiguillons qui viennent se planter en dessous de la ceinture alors qu'ils sont sensés toucher au cœur...
- On ne fait pas d'omelettes sans casser d'œufs mon petit Éros !
- Des œufs...
- Allons, allons, ne nous laissons pas emporter. Où va-t-on si on les laisse tomber ?
- Les fêtes de fin d'année approchent, les cœurs solitaires vont se préparer pour aller au bal, les princes plus ou moins charmants vont s'habiller le cœur, vous avez vu toutes ces âmes qui se pressent au portillon pour redescendre. Qu'est-ce que je leur dis, moi ? Qu'il faut prendre un numéro et attendre qu'il y ait une grève généralisée des contrôleurs aériens ? Penchez-vous, regardez toutes ces petites flèches qui volent dans tous les sens. Ce ne sont pas les miennes, ce sont tous leurs trucs en fer, avions, fusées, satellites. Comment je fais, moi, pour m'approcher ? Vu de loin, ça n'a l'air de rien, mais plus on s'approche, plus c'est énorme !
- Vous avez essayé d'en dézinguer quelques-uns pour établir un couloir humanitaire ?
- Bien sûr ! J'ai réussi à en faire tomber une poignée, mais ça n'est pas déontologique parce que ça élimine de la matière première. Ma mission c'est la survie de l'espèce, pas son extermination...
- Et le bon vieux coup de la panne ? Ça n'est pas possible ?
- Non ! Ça les fait tomber aussi !
- Ça marche à quoi ces trucs-là ?
- Au kérosène.
- On ne peut pas se débrouiller pour causer une pénurie ? Au moins le temps que l'amour redevienne le sens de leur vie ?
- Ça fait des mois qu'on est sur le dossier, mais ça attise encore plus les haines et les guerres. Je crois qu'ils sont en train de devenir fous.
- Vous ne pouvez pas traverser la carlingue, monter à bord et tirer dans le tas ?
- Je l'ai fait, mais c'est de la discrimination ! Seuls ceux qui peuvent voyager ont le droit de trouver l'amour ?
- Bon ! On en est où alors ?
- Franchement... on est au bord du chaos... Les satyres reprennent possession des corps des hommes, du coup, les Amazones remontent au créneau. Les femmes veulent être des hommes et les hommes des femmes. Ils parlent d'un troisième sexe et de transgenre. On se lynche, on se conspu, on s'invective, on s'entretue. On proteste, on manifeste, on lapide, on humilie, on méprise, on écrase, on rejette. Les couples n'ont plus le temps de s'aimer et la vie privée est débattue en place publique. On se fustige à coups d'acronymes, contre ou pour GMA, PMA, LGBT, FIV,

TEC, IVG, QUEER, que sais-je encore ? Tous unis, désunis, réunis, pro-tout, contre-rien. Panmachin et allotruc. On congèle le sperme, on modifie des embryons, on loue des utérus, on viole, on séquestre, on abuse, on frustre, on cautionne, on légifère sur l'âge des rapports consentis et sur la nature des actes acceptables, ici on fait vœu de célibat, là-bas on prend quatre épouses. On envoie des cœurs rouges sur les portables pour ne pas perdre de temps avec de vrais mots et on noie les nuits et l'ennui dans la pornographie. Tout est sens dessus dessous. Le stress tue la libido et le viagra peine à remonter le moral des troupes. Partout des familles qui se détruisent et d'autres qui n'arrivent pas à exister, des maladies qui se propagent et qui tuent, du sexe à la place de l'amour, trop de débats et pas assez d'ébats, des solitaires au bord du gouffre, des vies entières sans aimer, des parents sans enfants qui se demandent pourquoi, des enfants qui deviennent parents sans même savoir aimer, des rancœurs, des jalousies, des tensions. Que voulez-vous que je fasse, moi, avec mon arc et mes petites flèches ?

- Et démissionner ? C'est la solution ?
- C'est vous qui voyez...
- Vous voulez la fin du monde, ma parole !
- Vous vous rapprochez de vos collègues, vous vous débrouillez pour me nettoyer tout ça et vous me distribuez des coups de foudre partout sur cette satanée planète. Je veux voir des petits cœurs roses briller partout, la Saint-Valentin 365 jours par an jusqu'à ce qu'on ait retrouvé un véritable apaisement.
- Genre un déluge ?
- Non, quand même pas !
- Bon ! quoi alors ?
- Je ne sais pas moi ! Faites dans la simplicité ! Utilisez l'art sous toutes ses formes et sans modération, piquez leur imagination, rendez-leur leur créativité, montrez-leur la beauté qui est au coin de la rue, et le bonheur à portée de leurs mains. Qu'ils prennent conscience de la vanité de toutes leurs préoccupations matérielles, que le stress des vies qu'ils se sont aménagées ne les mène nulle part, que vibrer les uns avec les autres c'est partager un morceau de l'univers, qu'on sourit avec son âme et qu'il n'est pas besoin, ni de courir après la vie ni d'aller la chercher à l'autre bout du monde. Montrez-leur qu'on peut éteindre les écrans et fermer les paupières pour que les étoiles commencent à scintiller. Inventez des mots d'humour qu'ils pourront se susurrer à l'oreille, qu'il y ait des cours de gestes tendres dans leurs clubs de gym, que les yeux de leurs cœurs restent ouverts pour que l'amour puisse y entrer librement. Mettez de la poésie dans leur alimentation et des rimes riches dans les engrais, peignez des arcs-en-ciel sur les panneaux publicitaires, qu'on diffuse de la lyre crétoise dans les parkings et de la harpe dans les lieux publics, qu'on remplisse de billets doux les coffres des banques et de cannabis les moteurs de leurs véhicules. Je veux des oiseaux dans les cages d'escaliers et des bouquets de fleurs dans les couloirs des métros. Faites souffler ce petit « je ne sais quoi » qui rend inoubliable et ce « petit rien » dont on ne veut plus se passer. Faites-les rêver, que diable ! Faites ce que vous voulez, mais rendez-moi mes êtres humains ! Ceux qui savent se dire « Je t'aime ».

Isabelle Cervellin-Chevalier



Ce QRcode vous permet d'accéder au site :

www.lartenchemin.com

où vous pouvez retrouver et télécharger gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »